



**SANTE**

## Le tourisme médical séduit de plus en plus les Français

**Le Parisien**

**Implants mammaires, greffe de cheveux, procréation médicale assistée... Les Français se laissent désormais tenter par les séjours alliant tourisme et soins médicaux « low-cost ». Reportage en Hongrie, dans le nouvel eldorado dentaire.**

La Hongrie est depuis quelques dizaines d'années le cabinet dentaire des autrichiens et des allemands. Proximité géographique et coûts environ deux fois moins élevés, les français commencent à s'intéresser à cet El Dorado dentaire. Des agences proposent en plus des soins, des services personnalisés : réservation de logement, chauffeur s'occupant des transferts aéroport-hôtel-clinique... C'est ce que propose Nicolas Pineau, fondateur d'Eurodentair en 2007 et pionnier dans le secteur des soins transfrontaliers aux français.

Budapest, son château, ses ponts et ses... implants dentaires. Cela pourrait être le slogan d'Eurodentair, une agence de voyages d'un nouveau genre, lancée il y a à peine un mois par Nicolas Pineau, un jeune Français résidant en Hongrie, et qui devrait connaître, selon son fondateur, un bel avenir auprès de la clientèle hexagonale. Son créneau ? Le tourisme... dentaire. L'idée ? Profiter d'une petite semaine de vacances à Budapest pour remplacer ses vieux « chicots » par des prothèses flambant neuves, le tout à un prix défilant toute concurrence. L'agence se charge de vous mettre en relation avec une clinique privée locale et de faciliter votre séjour, en mettant notamment à votre disposition un interprète. « Avion et hôtel compris, se faire soigner les dents en Hongrie revient trois fois moins cher qu'en France », affirme Nicolas Pineau.

### Le boom des séjours « soleil et bistouri »

Depuis 2004 et l'entrée de la Hongrie dans l'Union européenne, le pays attire chaque année des milliers de patients venus de l'étranger. « La Hongrie est connue pour la compétence de ses dentistes », explique Nicolas Pineau. Afflux des « patients globe-trotters » oblige, le nombre de praticiens hongrois a explosé. A Sopron, près de la frontière autrichienne, on en compte près de 400 pour seulement 50 000 habitants, alors qu'habituellement il n'y en a pas plus de 20 dans une ville de cette taille. « Les clients de ces dentistes sont à 90 % autrichiens. Les Français préfèrent Budapest car c'est plus pratique et il y a davantage de choses à visiter », souligne le responsable d'Eurodentair.

Bénéficiant de l'un des systèmes de soins les plus performants, les Français étaient jusqu'ici peu concernés par le tourisme médical, contrairement à certains de leurs voisins européens, sillonnant le monde depuis des années à la recherche des médecins les moins chers. De plus, les tours-opérateurs médicaux étant interdits en France - Eurodentair est domiciliée en Angleterre - la plupart des sites Web visaient un public anglophone. « Les choses ont changé il y a trois ou quatre ans avec la chirurgie esthétique, décrypte Nicolas Pineau. Face aux prix exorbitants pratiqués en France, certains patients se sont orientés vers le Maghreb, où des agences proposent des séjours alliant soleil et bistouri.

Depuis, la demande dans des domaines en souffrance dans l'Hexagone comme les soins dentaires, mais aussi la fécondation in vitro, a explosé (voir infographie). Ce phénomène étant très récent, il n'existe aucun chiffre officiel. Mais il n'y a qu'à consulter le site Internet du Guide du routard pour se convaincre que la fuite des malades français à l'étranger n'a rien d'anecdotique : la moitié des discussions sur la Hongrie concerne les soins dentaires. Toutefois, attention ! Dans un document datant de 2005, le ministère de la Santé met en garde les patients tentés par l'aventure sur l'absence de garantie concernant la qualification des médecins, les conditions de la pratique de l'anesthésie, ou encore les règles d'hygiène. Mais, faute de moyens financiers, beaucoup décident de tenter l'expérience malgré tout.

**Alexandra Echkenazi**

Le Parisien, lundi 13 août 2007